
Former à douter : l'IA comme levier critique ou obstacle à l'apprentissage historique ?

Nicolas Smaghue*¹

¹Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Académie de Lille - Hauts-de-France –
Université de Lille – France

Résumé

Problématique et contexte

L'avènement de l'intelligence artificielle générative (IAG) dans l'enseignement de l'histoire soulève une question pédagogique fondamentale : comment maintenir et développer l'esprit critique historique face à des outils capables de produire instantanément des analyses, synthèses et récits historiques apparemment cohérents? Cette communication s'appuie sur une recherche empirique menée en 2025/2026 auprès d'enseignants du primaire au supérieur et examine la transformation des pratiques pédagogiques à l'ère de l'IA dans le cadre du Master 2 EN-CORE de l'université de Lille.

L'enquête TALIS 2024 révèle que seuls 14 % des enseignants français ont utilisé l'IA dans leurs pratiques, plaçant la France en dernière position des pays développés, contrastant avec les 75 % observés à Singapour. Cette "exception française" masque pourtant une demande massive : 78 % des enseignants souhaitent être formés à l'IA selon le baromètre EcolHuma 2025, tandis que seuls 10 % ont effectivement suivi une formation spécifique.

Cadre théorique et méthodologie

Notre analyse s'appuie sur la distinction épistémologique entre les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) - qui permettent d'accéder et traiter l'information existante - et l'IA générative qui crée des contenus originaux. Cette rupture paradigmatique transforme radicalement les modalités d'apprentissage historique, passant d'une logique de transmission à une logique de médiation critique.

La recherche combine analyse documentaire (programmes scolaires 2020-2025, rapports institutionnels...), enquêtes quantitatives (à l'image du baromètre EcolHuma) et expérimentations pédagogiques en classe de HGGSP. Une attention particulière est portée aux stratégies de "prompt engineering" et à l'analyse critique des productions d'IA par les élèves.

Résultats : entre obstacles et leviers pédagogiques

Les obstacles identifiés

L'utilisation non supervisée de l'IA génère plusieurs risques majeurs pour l'apprentissage historique :

L'histoire "instantanée" : la facilité de production textuelle encourage le contournement de l'effort intellectuel de recherche, synthèse et argumentation.

Les "hallucinations" algorithmiques : l'IA produit régulièrement des contenus, références et

*Intervenant

citations plausibles mais factuellement incorrects.

La reproduction de biais historiographiques : amplification des perspectives dominantes présentes dans les corpus d'entraînement.

L'illusion de complétude : tendance à combler les silences archivistiques par des fabrications, créant une fausse certitude historique.

Ces dérives menacent les compétences fondamentales de la "pensée historique" (Historical Thinking) : recherche rigoureuse, évaluation critique des sources, contextualisation et détection des biais.

Les leviers pédagogiques novateurs

L'encadrement didactique transforme l'IA en outil de renforcement de l'esprit critique :

L'IA comme "source historique" : traiter les productions d'IA comme des documents à analyser, confronter aux sources authentiques et critiquer.

Le développement de compétences métahistoriques : maîtrise du prompt engineering, validation croisée, évaluation de la fiabilité algorithmique.

La personnalisation différenciée : adaptation des contenus aux rythmes et niveaux d'apprentissage individuels.

L'innovation évaluative : passage d'une évaluation du "produit" vers le "processus" d'apprentissage.

Implications pour la formation enseignante

La transition exige une transformation profonde des compétences professorales. L'enseignant évolue du statut de "transmetteur de savoirs" vers celui de "médiateur critique" entre l'IA et la connaissance historique. Cette mutation nécessite :

Une "littératie de l'IA" (AI Literacy) : compréhension du fonctionnement probabiliste des algorithmes

Des compétences d'ingénierie pédagogique : scénarisation d'activités intégrant l'IA de manière critique

Une posture épistémologique renouvelée : validation permanente des productions automatisées

Une formation à l'éthique numérique : protection des données, transparence algorithmique

Perspectives et enjeux

Cette recherche démontre que l'IA ne constitue ni une menace absolue ni une panacée pour l'enseignement historique. Sa valeur pédagogique dépend entièrement du cadre didactique dans lequel elle s'inscrit. L'enjeu majeur réside dans la capacité du système éducatif à former des enseignants capables d'exploiter le potentiel critique de ces outils tout en préservant les finalités humanistes de la discipline historique.

La période de transition actuelle offre une opportunité unique de repenser les modalités d'apprentissage de l'histoire, en plaçant l'esprit critique au cœur des pratiques pédagogiques. Contrairement aux craintes de "déshumanisation" souvent exprimées, l'IA peut paradoxalement revaloriser les compétences spécifiquement humaines : contextualisation, nuance, jugement éthique et pensée complexe.

Mots-Clés: Intelligence artificielle générative, didactique de l'histoire, esprit critique, TICE, évaluation scolaire, formation enseignante, pensée historique